

SPORT+INFOS

N°6 - JUILLET 2025

LES NEWS DE LA PASTORALE DU SPORT SUR LE DIOCESE DE CLERMONT



Avec Léon XIV : tendons vers le but !

Habemus papam athleta ! Notre nouveau pape est un grand sportif et il l'a déjà bien manifesté depuis qu'il a été élu : rencontre du président de la fédération italienne de tennis et du n°1 mondial, rencontre de l'équipe de football de Naples vainqueur du championnat, accueil des cyclistes du Giro, célébration des fêtes du jubilé du sport les 14-15 juin. Il nous invite notamment à ne pas oublier que le sport est un jeu, « car c'est dans le jeu et dans le divertissement sain que l'être humain ressemble à son Créateur. » Il nous montre déjà que l'Eglise doit toujours être présente dans ce qui fait la vie des hommes.

Le Jubilé du sport a été l'occasion pour la délégation française, emmenée par Mgr Gobilliard, de transmettre la croix des athlètes à l'Athletica Vaticana pour les Jeux 2026, avec le président du CIO, Thomas Bach. Au menu : conférence autour du thème le sport génère l'espérance, passage de la porte sainte avec la croix des athlètes, audience avec le pape et messe du jubilé du sport avec Léon XIV ! Le prochain évènement international sera la congrès européen de la pastorale du sport du 14 au 16 octobre à Metz, les inscriptions sont ouvertes !

Au niveau de notre diocèse, la 1° édition du Raid Fraternité, kids édition a remporté un beau succès auprès des enfants à Pont du Château. Cette nouvelle formule sera reconduite pour sa 2° édition, le samedi 13 juin 2026. Le Raid Fraternité, version collégien, reviendra au complexe sportif d'Orcines, sa 16° édition aura lieu le mardi 2 juin 2026. Pour continuer notre développement et être au plus proche du terrain, nous continuons à mettre en place un lien plus proche avec les paroisses, certains lieux ont déjà des référents, certains se posent la question de mettre en place des équipes. Il y a de nombreux passionnés de sport dans nos paroisses, cela peut-être l'occasion de mobiliser certains qui ne s'impliqueraient pas forcément dans un autre service paroissial et qui pourraient proposer des initiatives originales ...

Cet été, comme chaque année, les Pélée VTT (notamment sur notre diocèse) vont permettre à de nombreux jeunes de vivre une belle expérience. Nous allons aussi avoir la chance d'avoir le passage de 2 étapes du Tour de France (14 juillet entre Ennezat et le Mont Dore pour les hommes et 31 juillet entre Clermont-Ferrand et Ambert), une occasion de pouvoir être témoins en ouvrant nos églises, en développant des propositions toutes simples en étant accueillant et à l'écoute ...

Bon été à tous !

Père Pascal Girard

1 | 15-19 juillet : 12° Pélée VTT 63

2 | Mercredi 27 août : réunion du service diocésain

3 | 5-7 septembre : 14° Rando Romane au Val de Sioule

Prière : Ensemble, plus vite que le vent / Chritophe Morandeau

- 1 - Plus vite que le vent qui porte son message. Plus haut que les sommets qui tutoient les nuages.
Plus fort que l'océan qui marque les rivages. Plus fou que la victoire, nous proclamons ta gloire !
Ensemble, ensemble, les yeux tournés vers toi. Fais grandir en nous la foi.
Ensemble, ensemble, viens entraîner nos cœurs. Pour devenir meilleurs.
- 2 - Plus vite que l'éclair qui éblouit nos yeux. Plus haut que les sapins attirés vers les cieux.
Plus fort que le soleil de lumière et de feu. Plus fou que la victoire, nous proclamons ta gloire !
- 3 - Plus vite c'est l'équipe solide et solidaire. Plus haut c'est comme un rêve, un espoir, un repère.
Pour fort c'est la passion, la joie de se donner. Plus fou que la victoire, nous proclamons ta gloire !
- 4 - Plus vite notre terre a besoin de prophètes. Plus haut tous nos projets pour soigner les tempêtes.
Plus fort ceux qui s'engagent et donnent sans compter. Plus fou que la victoire, nous proclamons ta gloire !

Témoignage : Amelio Castro Grueso

Amelio est un homme amoureux de Dieu et cet amour, il ne le cache pas, il ne le limite pas. Il n'en a pas honte, il a même un grand besoin de partager sa joie. Il remercie le Seigneur de ne pas l'avoir laissé seul et c'est cet amour qui lui donne la force de « marcher » dans la vie, même assis dans un fauteuil roulant.

Ses paroles révèlent la profonde différence qu'il peut y avoir entre l'extérieur apparemment parfait de nombreux corps et l'essence d'une personne, ce qu'elle a vraiment à l'intérieur. Et c'est ce qui compte le plus, selon lui. Je crois que nous, les êtres humains, pensons parfois trop à l'extérieur et pas assez à l'intérieur. Le corps, explique l'athlète colombien, n'est qu'un moyen de transport et pour moi, le plus important, c'est ce que l'on ressent à l'intérieur. Je suis détruit à l'extérieur, mais je me sens très bien à l'intérieur".

Le parcours d'Amelio est jalonné de grands rêves : écrire un livre pour raconter son histoire et remporter une médaille d'or aux Jeux paralympiques. Des rêves différents mais qui ont le même but : témoigner, consoler, donner de la force à ceux qui, frappés par l'épreuve et la souffrance, pensent qu'ils ont abandonné, qu'ils ont épuisé tout espoir. Je veux profiter de toutes les personnes que je rencontre, de toutes les choses que je vois ; je n'ai pas d'ambitions mais des rêves".



Homélie du pape Léon XIV pour le jubilé du sport

[...] aujourd'hui, alors que nous célébrons la solennité de la Sainte Trinité, nous vivons les journées du Jubilé du Sport. Le binôme Trinité-sport n'est pas vraiment courant, et pourtant cette association n'est pas déplacée. En effet, toute bonne activité humaine porte en elle un reflet de la beauté de Dieu, et le sport en fait certainement partie. D'ailleurs, Dieu n'est pas statique, il n'est pas fermé sur lui-même. Il est communion, relation vivante entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui s'ouvre à l'humanité et au monde. La théologie appelle cette réalité périchorèse, c'est-à-dire "danse" : une danse d'amour réciproque. C'est de ce dynamisme divin que jaillit la vie. Nous avons été créés par un Dieu qui se réjouit et se complait à donner l'existence à ses créatures, qui « joue », comme nous l'a rappelé la première lecture. Certains Pères de l'Église parlent même, hardiment, d'un Deus ludens, d'un Dieu qui se divertit. C'est pourquoi le sport peut nous aider à rencontrer Dieu Trinité : parce qu'il exige un mouvement de soi vers l'autre, certes extérieur, mais aussi et surtout intérieur. Sans cela, il se réduit à une stérile compétition d'égoïsmes.

Pensons à une expression couramment utilisée en italien pour encourager les athlètes pendant les compétitions : les spectateurs crient « Dai ! » (Allez !). Nous n'y prêtons peut-être pas attention, mais c'est un impératif magnifique : c'est l'impératif du verbe "dare" (donner). Et cela peut nous faire réfléchir : il ne s'agit pas seulement de donner une performance physique, même extraordinaire, mais de se donner soi-même, de "se mettre en jeu". Il s'agit de se donner pour les autres – pour leur croissance, pour les supporters, pour les proches, pour les entraîneurs, pour les collaborateurs, pour le public, même pour les adversaires – et, si l'on est vraiment sportif, cela vaut au-delà du résultat. Saint Jean-Paul II – un sportif, comme nous le savons – en parlait ainsi : « Le sport est joie de vivre, jeu, fête, et comme tel, il doit être valorisé [...] par la redécouverte de sa gratuité, de sa capacité à créer des liens d'amitié, à favoriser le dialogue et l'ouverture des uns vers les autres, [...] au-delà des lois dures de la production et de la consommation et de toute autre considération purement utilitaire et hédoniste de la vie ». Dans cette optique, mentionnons en particulier trois aspects qui font aujourd'hui du sport un moyen précieux de formation humaine et chrétienne.

Premièrement, dans une société marquée par la solitude, où l'individualisme exacerbé a déplacé le centre de gravité du "nous" vers le "je", finissant par ignorer l'autre, le sport – surtout lorsqu'il s'agit d'un sport d'équipe – enseigne la valeur de la collaboration, du cheminement commun, de ce partage qui, comme nous l'avons dit, est au cœur même de la vie de Dieu. Il peut ainsi devenir un instrument important de recomposition et de rencontre : entre les peuples, dans les communautés, dans les milieux scolaires et professionnels, dans les familles !

Deuxièmement, dans une société de plus en plus numérique, où les technologies, tout en rapprochant les personnes éloignées, éloignent souvent celles qui sont proches, le sport valorise le caractère concret du vivre ensemble, le sens du corps, de l'espace, de l'effort, du temps réel. Ainsi, contre la tentation de fuir dans des mondes virtuels, il aide à maintenir un contact sain avec la nature et avec la vie concrète, lieu seul où s'exerce l'amour.

Troisièmement, dans une société compétitive où il semble que seuls les forts et les gagnants méritent de vivre, le sport enseigne aussi à perdre, en confrontant l'homme, dans l'art de la défaite, à l'une des vérités les plus profondes de sa condition : la fragilité, la limite, l'imperfection. Cela est important, car c'est à partir de l'expérience de cette fragilité que l'on s'ouvre à l'espérance. L'athlète qui ne se trompe jamais, qui ne perd jamais, n'existe pas. Les champions ne sont pas des machines infaillibles, mais des hommes et des femmes qui, même lorsqu'ils tombent, trouvent le courage de se relever. Rappelons-nous encore une fois, à ce propos, les paroles de saint Jean-Paul II, qui disait que Jésus est « le véritable athlète de Dieu », parce qu'il a vaincu le monde non par la force, mais par la fidélité de son amour. [...]